

# Réunion ministérielle de l'OTAN

OSLO, MAI 1961

**S**UR L'INVITATION du Gouvernement norvégien, la réunion annuelle de printemps des ministres des Affaires étrangères de l'OTAN a eu lieu dans l'historique ville d'Oslo. Elle a été couronnée de succès, s'étant tenue dans une atmosphère d'amicale franchise, grâce aux excellentes dispositions prises par le Gouvernement norvégien et à l'habileté du nouveau secrétaire général, M. D. U. Stikker, à diriger les débats.

Les représentants du Canada étaient: M. Howard Green, secrétaire d'État aux Affaires extérieures; M. Jules Léger, délégué permanent du Canada auprès du Conseil de l'Atlantique Nord; M. George Ignatieff, sous-secrétaire adjoint aux Affaires extérieures; M. R. A. MacKay, ambassadeur du Canada en Norvège; et divers hauts fonctionnaires du ministère des Affaires extérieures.

Les points principaux de l'ordre du jour étaient l'examen de la situation internationale et la reprise des débats entamés en décembre 1960 et portant sur divers projets à longue échéance, de nature non militaire.

Les discussions se sont terminées le 10 mai et le communiqué de presse publié ce jour-là exposait en termes généraux les résultats obtenus.

## Communiqué

Le Conseil de l'Atlantique Nord a tenu sa réunion ministérielle de printemps à Oslo du 8 au 10 mai 1961, sous la présidence de son nouveau secrétaire général, M. D. U. Stikker.

### I

2. Depuis que les pays atlantiques se sont unis, il y a douze ans, conformément à la Charte des Nations Unies, pour assurer leur défense commune, leur alliance a sauvegardé la paix et la liberté. Mais aujourd'hui la menace qui les a rassemblés n'est plus seulement militaire, elle présente également des aspects politiques, économiques, scientifiques et psychologiques, de portée mondiale.

3. L'alliance atlantique ne menace personne. Elle ne sera jamais utilisée à des fins d'agression. Elle cherche à éliminer la guerre et les causes de la guerre. Mais elle est résolue à défendre la liberté des peuples qu'elle représente. Dans le monde tel qu'il est aujourd'hui, l'unité et la puissance de l'alliance atlantique sont indispensables au maintien de la paix et de la liberté. Ses ressources collectives — intellectuelles et matérielles — sont pleinement suffisantes pour lui permettre de